

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	51 (1994)
Heft:	3
Artikel:	Sport éternel : Milon de Crotone
Autor:	Jeannotat, Yves
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998253

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sport éternel

Yves Jeannotat

Milon de Crotone

Milon de Crotone est une figure tellement marquante du sport antique qu'on ne peut se contenter de dire, de lui, qu'il a remporté à six reprises le concours de lutte à Olympie – dont une fois chez les «juniors», et peut-être était-ce alors au pentathlon –, qu'il s'est également imposé dans cette même discipline six fois à Delphes, neuf fois à Némée et dix fois à Corinthe devenant, ainsi, le périodique des périodiques (la plus grande ambition de tout athlète grec était de vaincre successivement à tous les Jeux et de conquérir, de ce fait, la gloire et la renommée de champion de la Grèce entière). On est parvenu à recenser 46 périodiques, mais Milon est le seul à avoir signé cet exploit six fois dans sa vie.

*

La personnalité de Milon a suscité l'admiration des habitants de Crotone non seulement à cause de sa fabuleuse carrière sportive mais, également, en raison de sa conception des valeurs profondes de la vie: celles du corps et de l'esprit. Cette conception exemplaire ne lui a pas été insufflée par les dieux. Elle a pris forme en lui au cours des années, fruit d'une école de vie impitoyable, fruit de l'expérience acquise dans la lutte pour la survie face à la pauvreté, au rejet de la

société, à la méchanceté calculée, à la solitude, mais fruit aussi – et surtout peut-être – de la rencontre avec un des penseurs les plus écoutés de son temps: Pythagore! Ce sont les enseignements de ce dernier qui lui ont appris à conjuguer force physique et intelligence, rage de vaincre et respect de l'adversaire. Le chemin long et ardu parcouru par Milon de Crotone fut si exemplaire et si extraordinaire qu'il s'est rapidement trouvé jalonné de légendes, ces histoires qui amplifient et dramatisent la réalité. Les Grecs en étaient friands et, le sachant, les écrivains de l'Antiquité ont été nombreux à faire ce qu'il fallait pour leur donner satisfaction. Mais il reste toujours un brin de vérité au cœur de la légende, parcelle qui suffit, souvent, à sauver de l'oubli l'événement principal. Donc, même si les scientifiques de l'Histoire restent sur leur faim lorsqu'ils se penchent sur la vie et les hauts faits de Milon, d'autres ont su parler de lui comme on le faisait alors, pour distraire, pour éduquer, pour inciter à la réflexion: Hérodote, Pline, Strabon, l'incontournable Pausanias bien sûr... Les récits de ce dernier permettent à l'imagination d'entreprendre d'incroyables et folles chevauchées poétiques sur la trace des champions de l'Antiquité. C'est ce qu'ont fait, par exemple, Sigmund Widmer et l'artiste Hans Erni au sujet de Milon, en produisant un livre d'une beauté exceptionnelle, livre dont je me suis inspiré, entre autres, pour narrer les péripéties d'un itinéraire hors du commun («Milon, Legende eines Athleten», Ex Libris Verlag, Zürich).



Le défi

Le jeune Milon et sa mère habitaient une petite baraque, sur les hauteurs de Crotone, depuis que Diotimos, père et époux aimé et respecté avait été banni de la ville à la suite d'un mystérieux incident militaire. Dépourvu d'argent, on vivait tant bien que mal du lait de deux chèvres et des baies, cueillies dans les buissons, que l'adolescent allait échanger contre un peu de pain au marché. Milon devait avoir 14 ou 15 ans et c'était toujours à contrecoeur qu'il descendait en ville, où sa longue maigreur lui attirait régulièrement les quolibets des passants: long et maigre comme un échalas avec, tout au sommet,

une tête plutôt petite et, sur les côtés, des bras interminables. Un jour, son attention fut retenue par un groupe de jeunes qui s'«amusaien» à charger un veau sur leurs épaules avant de gravir les sept marches de l'escalier du marché. Le spectacle lui fit oublier le temps et il se mêla à la foule, qu'il dominait d'une bonne tête. Rares étaient ceux qui étaient parvenus au haut de l'escalier. Le concours terminé, alors qu'il allait se remettre en route, quelqu'un s'écria d'une voix railleuse: *Et si Milon le maigre s'y essayait?* C'était Kylon, fils de Laërte, qui avait contribué à mettre sa famille sur la paille.

Les rires avaient fusé de partout et un cercle s'était déjà formé autour de Milon: de toute évidence, il n'avait pas d'autre choix que de s'exécuter. Se ramassant difficilement sur lui-même, il passa sa tête sous le ventre du veau tout en prenant ses jambes en tenaille. Tremblant de peur et de fatigue, l'animal se laissa faire, n'ayant probablement plus la force de se débattre comme auparavant. Dans un mélange de honte et de rage refoulée, Milon le souleva et escalada d'un trait l'escalier. Etonnée d'abord, puis ravie, la foule applaudissait. N'en revenant pas mais se maîtrisant parfaitement, Kylon s'approcha de lui, lui tapa sur l'épaule et lui dit mi-figue, mi-raisin: *Ça mérite une récompense, le maigre! Nous referons ce jeu de cinq jours en cinq jours toute une année durant. Si tu répètes ton exploit à chaque fois, le veau t'appartiendra. Par contre, si tu échoues, tu seras l'esclave de mon père... Puis il marmonna dans sa barbe: Ce que tu es déjà, d'ailleurs...*

Pris de court, Milon serra la traîteuse main que lui tendait Kylon lequel, le rappelant encore, ajouta: *Bien sûr, pour un concours de cette valeur, il faut autre chose que ce petit escalier. Disons que, avant de le monter, tu partiras du bord de mer, le veau sur tes épaules...*

Sur le chemin du retour, de folles images se mirent à tournoyer dans la tête de Milon. Il s'y mélangeait des sentiments de fierté, de bravoure et de crainte, car le fils de Laërte ne manquerait pas d'utiliser la ruse pour précipiter sa perte... Après avoir écouté son récit fait de la perspective réjouissante d'entrer en possession du veau, mais aussi de la peur de voir définitivement s'envoler sa liberté, sa mère lui dit: *Ne perdons pas confiance, mon fils! Nous saurons plus tard pourquoi les dieux nous mettent à l'épreuve...* Puis elle alla au petit temple tout proche supplier Appolon de les aider et de lui permettre, à elle, de trouver la nourriture nécessaire pour faire, de son maigre fils, un homme fort. Le lendemain, pour la première fois depuis longtemps, elle se rendit elle-même au marché, ses paniers pleins de fruits sauvages qu'elle troqua contre une grande miche de pain, du fromage et de la farine. De quoi voir venir le cinquième jour avec un peu plus de sérenité... ■ (A suivre)